

Ci-dessous quelques informations envoyées à nos adhérentEs ou correspondantEs :

**Au sommaire de ce bulletin :**

- Un communiqué à propos du décès du compagnon Bernard Lareynie
- Une rubrique cinéma
- Une rubrique Editions

\*\*\*\*\*

21 avril 2016 - Communiqué pour Bernard

**"Il n'avait ni dieu ni maître"**

Bernard Lareynie, notre camarade de Tonneins (lot et Garonne), a décidé d'aller militer ailleurs, depuis le 23 mars 2016, jour où il nous a quitté, il allait avoir 63 ans

Comment définir son parcours en toute simplicité ?

Curieux de ses semblables avec bienveillance comme un ethno-socio-anthropologue.

Militant depuis son entrée dans la vie active (vers 1980), il était de toutes les grèves et de toutes les manifestations. C'était un homme d'action et de réflexion. Il goûtait avec gourmandise à la rédaction des motions de congrès. Bernard était membre de l'OCL (Organisation Communiste Libertaire) et le correspondant local du mensuel de cette organisation Courant Alternatif. A ce titre et en tant qu'acteur de la lutte antinucléaire, il avait écrit de nombreux articles relatant la résistance à l'implantation de la Centrale nucléaire de Golfech dans les années 1980 et 1990. Archiviste de terrain, au cours des années 2000, Bernard avait commencé une collaboration avec le CRAS (Centre de recherches sur l'alternative sociale) pour finaliser un travail historique qu'il avait élaboré sur le mouvement libertaire à Toulouse dans les années 1970/1980. Des rencontres brèves mais enrichissantes avec un homme qui inspirait la confiance.

Enseignant, nouvellement retraité, ses loisirs passés entre autre à la paléographie, historien local amateur mais très éclairé au vu des ses livres déjà publiés et d'autres en cours d'écriture... mais aussi poète, avec plusieurs recueils édités...

Bernard a écrit plus de 45 articles dans le bulletin d'étude et de recherche sur l'histoire de Tonneins et du Tonneinçais : « La mémoire du Fleuve » (dont il est un des deux membres fondateurs en 1992).

Nous pouvons citer quelques ouvrages qui sont parus aux éditions LMDF :

- ⌚ Les histoires sont longues 1942-1944, le groupe Alexis de Touzac-Soturac, 1995,
- ⌚ L'institut, le campeur, le Résistant. Gérard Duvergé le Libertaire, 1999.
- ⌚ Résistance en Pays Tonneinçais (1940-1944) 2003,
- ⌚ Tonneins Mai 1968, 2008.

A ce titre La Mémoire du Fleuve perd un ami, un camarade de route et les lecteurs, un historien avec un grand H.

Mais aussi des recueils de poèmes aux éditions le Funambule :

- ⌚ Entre l'automne et l'anarchie, 1984,
- ⌚ Le plaisir sauvage, 1986,
- ⌚ Monségur, entre l'envol et la chute, 1986,
- ⌚ La chair et la glaise, 2005.

Magicien, dont seul un petit comité en connaissait les ficelles, son dernier tour de passe-passe nous laisse tous pour le moins assez perplexe, car il a oublié de nous laisser le mode d'emploi... mais un bon magicien doit-il nous le révéler !...

Ses amis, Anne, le CRAS

\*\*\*\*\*

## Cinéma

11.04.2016 - Reçu au mail du CRAS :

**Ravachol** de Bernard Cerf reprogrammé le 1 mai 2016

Bonjour,

Non diffusé à cause des attentats du 13 Novembre, le film *Ravachol* (54mn) est reprogrammé sur France 2 le dimanche 1 Mai dans le cadre d'Histoires Courtes, après minuit.

La version longue sortira ultérieurement.

Il s'agit du premier film consacré à *Ravachol* figure emblématique de l'anarchie, qui justifiait l'utilisation des bombes contre la société génératrice d'inégalités, d'injustices et de violence. En comparant la société de la fin du XIX siècle avec celle d'aujourd'hui, les conditions ne sont-elles pas réunies actuellement pour faire naître de nouveaux Ravachol ?

La violence en politique ne peut-elle pas être justifiée ?

Le film mélange fiction et documentaire avec Pierre Merejkowsky, Dominique Coquard, Ghislain de Fonclare, Eric Feldman, Frédéric Tachou, Johan Leysen pour la partie fiction et les interviews de Jean-Marc Rouillan, membre fondateur d'Action Directe, d'Yves Peirat qui organisa avec le groupe Franc-Tireur Partisan (FTP) des actions offensives contre les locaux du Front National à Marseille et d'Ali Kaya Secrétaire de la CGT de l'Usine Renault de Flins.

Le teaser du film <https://vimeo.com/87554501>

Cordialement,

Les Productions Aléatoires,

Bernard Cerf

- 13.04.2016 – Livré le dvd **Paris grand Capital**, un film documentaire de François Lathuilière sur la restructuration urbaine du Grand Paris. Des informations sur le film et un texte du réalisateur qui présente son travail : [http://cras31.info/IMG/pdf/a\\_propos\\_de\\_paris\\_grand\\_capita.pdf](http://cras31.info/IMG/pdf/a_propos_de_paris_grand_capita.pdf). Pour en savoir plus : <https://acontrechamp.net/paris-grand-capital/>

\*\*\*\*\*

## Editions

**Reçu au mail ces informations :**

- 05.04.2016 - En pj le dernier journal (n°22) des éditions Syllepse : [www.syllepse.net](http://www.syllepse.net)

- 09.04.2016 - **Humeurs d'Antimythes** - 20 germinal 224

En suivant le lien: [http://www.antimythes.fr/humeurs\\_20\\_germinal\\_224.pdf](http://www.antimythes.fr/humeurs_20_germinal_224.pdf)

Bonne lecture,

Georges RIVALIN.

10.04.2016 – Nouvelle parution **Balance n° 38** (en français) : Correspondance entre Diego Camacho (Abel Paz) et Juan Garcia Oliver

La traduction du N° 38 de Balance est suivie de la traduction des "Thèses sur la guerre d'Espagne et la situation révolutionnaire créée le 19 juillet 1936 en Catalogne" d'Agustin Guillamon, inédites en français

### Introduction

Ce numéro 38 de Balance (Bilan) rassemble la correspondance, de 1970 à 1979, entre Juan Garcia Oliver, l'un des plus fameux militants anarcho-sindicalistes des années 1920 et 1930, et Diego Camacho Escámez, militant anarcho-sindicaliste des années 1940 jusqu'à sa mort. Cet

autodi-dacte et historien hors pair, est l'auteur, sous le pseudonyme d'Abel Paz, d'une biographie de Durruti, traduite en dix-sept langues et plagée par une légion de plunitifs opportunistes, que l'industrie culturelle favorise et paye parce que, une fois édulcoré, tout peut et doit être récupéré, vendu, consommé.

La correspondance couvre la période pendant laquelle Diego Camacho termine la rédaction de son premier livre sur Durruti, et García Oliver rédige ses mémoires. Leur relation est difficile et, du moins au début, García Oliver a une attitude assez despotique et méprisante. Seules la patience, l'humilité et surtout la pertinence et l'intelligence des réflexions de Diego Camacho permettent de maintenir et de prolonger cette relation.

En 1978, Juan García Oliver publie chez Ruedo Ibérico son livre de mémoires, *El eco de los pasos*. La rédaction du livre donna lieu à une véritable bataille rangée, phrase après phrase, mot après mot, correction après correction, entre García Oliver et Martínez, son éditeur. Aux archives de l'Ateneu Enciclopèdic Popular (AEP) on peut consulter le manuscrit original dont les pages regorgent de corrections en tous genres : grammaire, syntaxe, style, etc. L'édition du livre déclencha, en effet, une guerre prolongée, épuisante et minutieuse entre l'éditeur et l'auteur. Ce livre de mémoires a été rédigé sans avoir consulté aucune source dans les archives, l'auteur se fiant à sa mémoire prodigieuse, mais faillible, et pour cela source d'erreurs que nous n'allons ici ni détailler ni analyser. Le lecteur, dans ce même numéro de *Balance*, pourra lire le compte rendu qu'en fit Abel Paz, en 1979.

Nous avons respecté les majuscules et les mots soulignés dans les textes originaux de García Oliver et de Diego Camacho (Abel Paz), mais les caractères gras sont toujours de la responsabilité de la revue *Balance*, lorsque nous avons voulu mettre en valeur les affirmations de l'un ou de l'autre.

De la même façon, sauf indication contraire, les notes en bas de page sont de *Balance* et peuvent être de trois sortes :

- celles qui indiquent la source,
- celles qui complètent l'information ou rendent le texte plus compréhensible au lecteur,
- et celles qui présentent un commentaire.

Toutes les lettres reproduites dans ce numéro ont été déposées au Centro Ascaso-Durruti de Montpellier, centre d'archives et bibliothèque auquel Diego Camacho a consacré ses efforts durant des années, pour sa création et pour le soutenir. À ce centre il a donné le meilleur et la plus grande partie de sa bibliothèque et de ses archives personnelles, parce qu'à Barcelone il n'avait trouvé aucun centre d'archives ni aucune bibliothèque intéressés sérieusement à accueillir ses fonds et à les conserver. Il racontait souvent l'anecdote suivante : un jour, il avait viré de sa maison, à coups de pied, le directeur d'un centre d'archives barcelonais très connu, parce qu'il avait offert une somme d'argent ridicule pour ses archives et sa bibliothèque. Diego lui cria qu'il était et avait été dans la misère toute sa vie, mais n'avait jamais été un misérable, et ne le serait jamais, et que son offre était une insulte à son intelligence et son honnêteté. J'ignore si ce remarquable directeur de centre d'archives, effrayé par les bourrades et les coups de pied au cul, comprit alors la différence entre un miséreux et un misérable.

Cette correspondance entre García Oliver et Diego Camacho exprime bien la passion, parfois obsessionnelle, de deux militants anarchosindicalistes, appartenant à deux générations différentes, pour une série de faits, de problèmes et de thèmes fondamentaux de la révolution et de la guerre de Juillet 1936, passion qui se concentre sur un point : le Plénum des fédérations locales et régionales de la CNT qui entérina la collaboration entre les anarchosindicalistes et le reste des forces antifascistes et décida de la création du Comité central des milices antifascistes (CCMA). Le CCMA fut un organisme de collaboration de classes, par lequel on renonçait à « vouloir tout » et à la révolution totale qui se déroulait dans les rues de Barcelone.

Les réflexions exprimées par les deux protagonistes, dans cette correspondance, sont concises, mais d'un haut niveau intellectuel et d'une énorme valeur militante, comme ce numéro de *Balance* tentera de le montrer.

Agustín Guillamón

En annexe de ce document : Thèses sur la guerre d'Espagne et la situation révolutionnaire créée le 19 juillet 1936 en Catalogne, 107

**Prix** : 10 euros (frais de port compris). Pour toute commande écrire à [yvescoleman@wanadoo.fr](mailto:yvescoleman@wanadoo.fr)

- 14.04.2016 – Infos sur le dernier numéro de **JEF KLAK** : (En librairie)

SELLE DE CHEVAL | n° 3 | PRINTEMPS - ÉTÉ 2016  
324 pages + un CD de création sonore / 16 €

[ BD - REPORTAGES - POÉSIE - PHOTOS - LITTÉRATURE - DESSINS... ]  
+ UN WESTERN SONORE

## BRIDER / DÉBRIDER

Jef Klak est un humain dont la vie croise sans cesse celles d'autres espèces animales, que ça lui plaise ou non, que ça l'intéresse ou pas.

Notre cohabitation avec d'autres animaux est si commune qu'on ne perçoit plus les étranges beautés de ces liens. Comment ne pas s'étonner que des êtres si différents – un homme et un mouton, par exemple – puissent avoir ainsi scellé leurs destins ?

Compagnons de vie, collègues de travail, marchandises, matières à penser, les animaux partagent notre monde. L'histoire humaine n'épargne pas même les espèces que l'on nomme « sauvages », elle les rattrape jour après jour avec ses marées noires, délires sanitaires, gestion de la biodiversité et campagnes de préservation. En retour, aucune cage, nulle entrave ou technologie dessinée pour un animal qui ne finira par contenir un corps humain.

Sans se caresser dans le sens du poil, Jef Klak s'est reposé la question de ses rapports avec les bêtes : contraindre ou libérer, enfermer ou contempler, brider ou débrider ? De quoi questionner aussi d'autres relations – de pouvoir, d'amour ou de communauté.

Travailler à un monde plus habitable implique de s'attarder sur les liens que nous tissons – des plus joyeux aux plus violents – avec les autres animaux. Peut-être trouverons-nous dans quelque complicité inter-espèces la force de freiner le galop du monde tel qu'il va – ou simplement l'occasion de s'y construire un nid commun.

Le sommaire du numéro sur : [http://jefklak.org/?page\\_id=2936](http://jefklak.org/?page_id=2936)

**Jef Klak**

Revue de critique sociale et d'expériences littéraires

<http://jefklak.org/>

- 17.04.2016 - **Sur l'épopée du Santa Maria**

Vient de paraître en français, traduit du catalan et édité par la maison d'édition L'échappée, le livre **Pirates de la liberté**<sup>\*</sup>, du journaliste Xavier Montanyà.

Ce livre, sur le détournement, en haute mer, d'un navire transatlantique portugais par des révolutionnaires d'Espagne et du Portugal, nous ramène au temps où les peuples de ces deux pays, encore soumis à la volonté des dictateurs fascistes Franco et Salazar, luttèrent pour récupérer leur liberté et dignité.

Le détournement du *Santa María*, avec un millier de passagers à bord, s'est produit dans la mer des Antilles le 22 janvier 1961, à 01h45 du matin. Ce détournement dura 12 jours, pendant lesquels les médias du monde entier firent la une sur les poursuites du paquebot par des navires de guerre et des avions de la VIe flotte des États Unis et sur les négociations diplomatiques pour trouver un dénouement pacifique. Le retentissement de cette action a été tel que la revue *Paris Match* consacra trois pages à un reportage photographique fait à l'intérieur du transatlantique par un reporter et cascadeur français, qui sauta en parachute en haute mer et monta à bord, quelques jours avant l'arrivée du *Santa Maria* à Recife. Une des photos du reportage montrait le bateau arborant une immense banderole de vingt mètres de long, portant l'inscription *Santa Libertade*.

*Pirates de la liberté* est l'histoire de l'un des premiers rassemblements, d'opposants aux dictatures ibériques, créés au début des années soixante du siècle dernier, dans la suite du triomphe des *Barbudos* de Fidel Castro à Cuba et des mouvements de libération nationale en Afrique et en d'autres régions du monde. Ce rassemblement, le *Directoire révolutionnaire ibérique de libération*,

reagroupait des militants espagnols et portugais exilés, qui, déçus par l'immobilisme des partis et des organisations d'expatriés, prônaient la lutte armée contre les fascismes ibériques. À la fois récit historique et analyse politique, ce livre, qui se lit comme un roman, nous plonge dans le contexte politique et social du Portugal, de l'Espagne et du monde de cette époque. Il nous permet ainsi de mieux comprendre les vrais enjeux politiques et économiques de la honteuse collaboration des démocraties occidentales avec ces deux régimes fascistes, ainsi que les raisons de l'échec des mouvements de résistance qui tentèrent alors de mettre fin à ces derniers vestiges de la vague national fasciste qui, dans les années trente et quarante, avait déferlé sur l'Europe.

Octavio Alberola

\*20€ -287 pages

19.04.2016 - Reçu à la BP du CRAS deux livres des Editions 13 bis :

- *Lieux communs sur la "Révolution"*
- *Debord, etc*

Pour plus d'informations sur ces éditions et ces livres : <https://editions13bis.wordpress.com/livres/>

\*\*\*\*\*